

# Le vrai-faux spationaute Romain Charles face aux étudiants

## Témoignage

Pour fêter ses vingt ans sur le campus de Ker Lann, l'Écam (école d'ingénieurs) avait planifié samedi une journée pour ses étudiants. Les futurs ingénieurs ont d'abord pu découvrir leurs enseignants et collaborateurs hors des salles de cours, à l'occasion d'animations ludiques et sportives. Avant un repas organisé en soirée, ils ont reçu la visite de Romain Charles, ingénieur français ayant participé à l'expérience Mars500 : un an et demi de confinement dans le but de simuler un voyage vers Mars, aux côtés d'homologues russes, chinois et italo-colombien.

### Un déplacement par amitié

Quelques minutes après être arrivé sur le campus et juste avant de s'adresser aux étudiants, il est revenu sur cette expérience. Mais avant tout, pourquoi s'être déplacé à Bruz alors qu'il en rédige actuellement les conclusions aux Pays-Bas ? « **Je suis venu par amitié avec Christophe Boisramé, responsable des relations avec les entreprises à l'Écam. C'est lui qui m'avait embauché au sein de Sotira, ma dernière société avant mon départ pour Mars500** », explique-t-il.

Avec suffisamment de recul depuis la fin du confinement en novembre dernier, Romain se rappelle de l'alimentation comme l'une des



Romain Charles (au centre), entouré d'étudiants, enseignants et collaborateurs de l'Écam.

difficultés majeures : « **le régime alimentaire était très strict et ennuyeux : au bout d'un moment, chacun d'entre nous a regretté la nourriture de son pays d'origine.** » Fort logiquement, la seconde difficulté consistait à « **toujours rester occupé afin d'éviter une certaine usure mentale** », raconte celui qui consacrait souvent son temps libre à jouer de la guitare.

Des obstacles, Romain n'en a pas connu uniquement pendant l'expérience mais aussi avant. Après une classe préparatoire voilà plusieurs années, il n'avait pas réussi à intégrer l'agence spatiale européenne. Il pensait alors « **devoir renoncer à ce rêve de gosse.** » Lorsqu'il est finalement présélectionné pour Mars500 puis amené à passer les tests médicaux en Russie, on lui diagnostique

un kyste. Romain effectue alors un retour express en France pour des soins puis revient frapper à la porte des responsables du projet.

Ces obstacles rencontrés et sa ténacité affichée ont fait parti du message qu'il a adressé aux étudiants : « **Ce n'est jamais fini, résume-t-il. Il faut savoir prendre son avenir en main, foncer, essayer, se faire plaisir... Pour ne pas avoir de regrets.** »